



EN PLEIN CŒUR DE PARIS, LE RÉALISME EST À L'HONNEUR CHEZ STÉPHANE CHAUDESAIGUES

## Pourquoi aimez-vous le portrait ?

**S.O'N. :** J'étais illustrateur il y a onze ans et dans mes peintures, mes dessins... avant même de tatouer, je faisais du réalisme. J'ai ensuite découvert les quelques très bons tatoueurs du genre, Stéphane Chaudesaigues, Tom Renshaw... dans les magazines et j'ai très vite été attiré. Pour moi ces tatouages sont techniquement les plus durs. Ce sont aussi les rares à impressionner suffisamment les gens, qui habituellement n'aiment pas les tatouages, pour leur faire changer d'avis.

**S.C. :** J'aime beaucoup le portrait parce que chacun est une nouvelle découverte. Les visages sont toujours différents. Si tu as la chance de faire une photo du modèle, tu peux vraiment travailler ta lumière et sculpter, modeler le visage, un peu à la manière des studios Harcourt (célèbre studio photo spécialisé dans les portraits en N&B, ndlr).

## Quelles sont vos influences et vos références ?

**S.O'N. :** Tom Renshaw, Jack Rudy, Brian Everett, Stéphane Chaudesaigues, Mike de Vries, Roberto Hernandez, Bob Tyrell avec qui d'ailleurs nous avons commencé à tatouer le même mois de la même année.

**S.C. :** Les premières sources qui tenaient vraiment la route venaient de Jack Rudy, Brian Everett et Darren Star en Angleterre. Mais en Europe les plus saisissants venaient de Tin-Tin.

## Le portrait est-il démodé ?

**S.O'N. :** Non, comme le tatouage traditionnel américain. Actuellement, il est très populaire aux États-Unis. Depuis 20 ans, le réalisme et le portrait ont fait tellement de progrès, poussés par des artistes de plus en plus talentueux. Aujourd'hui, je ne pense pas que le



Tatouages réalisés par Stéphane Chaudesaigues

